

Taïwan : quelques clés de lecture de l'île...

Taïwan, île peuplée d'aborigènes devenue comptoir hollandais et portugais au XVII^{ème} siècle, a surtout façonné son Histoire moderne au travers de colons japonais et de chinois réfugiés. Sur ce territoire de 23 millions d'habitants, une alchimie toute particulière opère depuis une trentaine d'années : un des premiers exportateurs mondiaux de biens industriels de haute technologie soigne son attractivité envers l'occident afin de garantir un dialogue permanent. Cette ouverture a été scellée notamment par l'accord liant la République de Chine (à distinguer de la République populaire de Chine) et les Etats-Unis, datant de 1979 et permettant des échanges commerciaux portant surtout sur les infrastructures et la Défense.

Acteur principal de notre ère de consommation industrielle depuis les années soixante, Taïwan a toujours été un pays ouvert, mais souffrant d'une terrible image de marque. Du fait de son effrontée résistance à toute assimilation avec la voisine d'en face la Chine, la République de Chine (et donc à bien différencier) n'est pas reconnue officiellement comme un Etat officiel.

Voici quelques clés pour réussir votre approche :

1. Taïwan est une île et, comme tout territoire insulaire, est de nature autarcique. Privilégiez les besoins et les projets taïwanais dans vos missions et les sujets de conversation.
2. La colonisation japonaise (première moitié du XX^{ème} siècle) est très fortement ancrée dans le Taïwan moderne. Les pratiques d'affaires sont plutôt similaires aux nippones : être au minimum deux d'une même compagnie à chaque rendez-vous, cartes de visite données et reçues avec les deux mains, rendez-vous donnés dans les lobbies d'hôtel, ponctualité, amabilité simple sans ronds de jambes...
3. Les règles de vie entre genres sont réglées majoritairement par le modèle japonais, aussi dans le contexte du business international. Acceptez que les femmes mangent entre elles et marchent derrière leurs collègues masculins. Sauf si elles sont les chefs, ce qui est assez fréquent. Les femmes ne montent à l'arrière des scooters que si elles sont en couple avec le pilote. Aucune remarque, même courtoise, ne doit être adressée à une femme dans le cadre des affaires. Le pays, ayant des facettes «latines» à certains égards, ne souffre toutefois aucune tolérance pour un occidental venant travailler sur place.
4. Il est inutile que vous fassiez trop vite la démonstration de votre savoir-parler le chinois mandarin. Laissez d'abord vos hôtes s'exprimer en anglais.
5. Si vous parlez le taïwanais, ne le mentionnez pas. Si ce n'est pas le cas, prenez au plus vite un interprète : les affaires se font surtout dans le dialecte de l'île et vous gagnerez à comprendre les conversations «à part».
6. La boisson alcoolisée est un puissant vecteur d'affaires. Tenez-en compte et connaissez bien vos limites dans ce domaine avant les négociations.
7. Les scooters s'utilisent autant que les berlines pour se déplacer en ville. Mettez toujours votre casque et votre masque anti-pollution. L'un comme l'autre sont vitaux.
8. Les jours (annoncés à l'avance par le service météorologique) de typhon, toute activité humaine cesse, pour des raisons de sécurité. Vous ne trouverez aucune banque ouverte, ni magasin, dans la zone touchée. Le rythme reprendra uniquement une fois le danger écarté. Cela peut durer parfois plusieurs jours et, pendant les périodes de tornades, prévoyez toujours un report de vos déplacements en avion. En dehors de ces circonstances, les Taïwanais travaillent de manière assidue 6 jours sur 7, de 9 heures à 20 heures, dans le tertiaire.

Taïwan multiplie les actions pour attirer, le temps nécessaire, les forces de création et d'innovation occidentales. Si vous avez de la matière grise à revendre, quel que soit votre secteur, et que vous appréciez les endroits anglophones tout en restant «racines locales», Taïwan est une réelle opportunité.



Agence wallonne à
l'Exportation et aux
Investissements étrangers

KOMPASS